ACTUALITES

DESSIN : LOÏC FAUJOUR/ICONOVOX POUR « G&H »

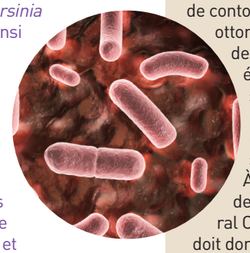
Bombardement du Nord-Viêtnam : Nixon ne croyait pas à son efficacité

L'annotation de la main du président Richard Nixon se trouvait en marge d'un mémorandum du 3 janvier 1972 sur les opérations au Viêtnam, signé de la main de son conseiller à la sécurité nationale, « K », alias Henry Kissinger : « *K, nous avons eu dix ans de maîtrise totale des airs au Laos et au Viêtnam. Le résultat = zilch* [que dalle]. » Cette remarque d'un cynisme confondant, révélée en 2014 par l'ancien conseiller présidentiel Alex Butterfield au journaliste Bob Woodward, du *Washington Post**, prend toute sa saveur au vu de l'interview télévisée accordée le… 2 janvier 1972 par Nixon à CBS News : il assurait que la campagne de bombardement du Nord-Viêtnam, et ses 4 millions de tonnes de bombes déversées depuis 1969, était « *très, très efficace* ». Pourquoi donc un mensonge aussi éhonté ? Butterfield et Woodward sont unanimes : « *Tricky Dick* [ce futé de Nixon] *était obsédé par sa réélection* », le 7 novembre suivant. Et l'opinion américaine, impatiente d'un retrait total des *boys*, soutenait majoritairement ce « *très efficace* » matraquage de l'ennemi communiste. ■ **M. Picard**

* *The Last of the President's Men* , Bob Woodard, Simon & Schuster, 2015 (non traduit en français).

Le bacille de la peste, meurtrier depuis 7000 ans

Yersinia pestis, la bactérie responsable de la peste, est apparue à l'âge du bronze, il y a plus de 5000 ans avant notre ère, et non il y a 1500 ans seulement, comme on le pensait jusqu'à présent. Discuté pour la peste de Justinien (540) mais identifié formellement pour la peste noire (1347-1351) qui a tué environ 20 % des Européens, le bacille a été découvert dans la dentition de sept individus plus anciens par l'équipe du professeur danois Eske Willerslev, de l'université de Copenhague. Les « *coupables* », âgés de 3000 à 5800 ans environ, abritaient certes une version moins méchante du germe. Les ravages causés expliqueraient néanmoins les grandes migrations survenues jusqu'en 4500 avant notre ère depuis la Pologne et la Sibérie, avec leur cortège de conflits. Des mutations génétiques auraient ensuite non seulement renforcé la létalité du microbe, mais également permis à la puce de le propager, engendrant les désastres connus… Ces conclusions rouvrent quelques affaires non-classées. *Yersinia pestis* pourrait ainsi être responsable de la fameuse peste (au sens ancien de « maladie ») d'Athènes (430-427 av. J.-C.), qui emporte Périclès pendant la guerre du Péloponnèse, et de la tout aussi étrange « peste d'Antonin » (165-190) – propagée par des légionnaires romains lassés de guerroyer ? ■ **M. P.**



CORBIS

Quand les alliés des Aztèques faisaient un repas espagnol

Tombés en 1520 aux mains d'alliés des Aztèques, les membres d'une colonne comprenant 15 Espagnols, 45 Cubains d'origine africaine et 350 Indiens (surtout Mayas) ont été d'abord représentés sous la forme de figurines destinées à figer leurs étranges caractéristiques. Puis, les statuettes ont été décapitées symboliquement… et leurs modèles mis à mort et mangés. C'est ce que révèle un nouvel examen par l'équipe de l'archéologue mexicain Enrique Martinez de squelettes trouvés dans les années 1990 sur le site de Zultepec-Tecoaque. C'est l'analyse des crânes (*ci-dessus*) qui a corroboré la présence d'ethnies différentes. Les restes de statuettes et les marques de boucherie sur les ossements ont raconté le reste… ■ **L. H**

SIPA

Il y a 100 ans…

En Irak, la défaite de Wadi condamnait les Britanniques de la forteresse de Kut.

Ne jamais livrer bataille sans de bonnes cartes d'état-major : pour avoir négligé ce précepte le 13 janvier 1916, les 19 000 soldats anglo-indiens du général Fenton Aylmer ratent lamentablement leur tentative de contourner les défenses ottomanes au sud-est de Bagdad. Aylmer échoue ainsi à desserrer l'étreinte sur la forteresse de Kut et ses 10 000 défenseurs assiégés… À court de vivres et de munitions, le général Charles Townshend doit donc rendre les armes – et Kut – le 29 avril 1916, concédant « *la plus abjecte capitulation de l'histoire militaire britannique* », selon l'historienne galloise Jan Morris. ■ **M. P.**

En novembre 1943, Haj Amin al-Husseini rend visite aux volontaires musulmans de la Waffen-SS dans leur caserne en Bosnie.

AKG

Benyamin Netanyahu instrumentalise la rencontre entre Hitler et Haj Amin

« *Hitler ne voulait pas exterminer les Juifs à cette époque* [fin 1941, NDLR], *il voulait les expulser*, a déclaré Benyamin Netanyahu, le Premier ministre israélien, le 20 octobre dernier devant le Congrès national sioniste réuni à Jérusalem. *Et Haj Amin al-Husseini est venu voir Hitler et lui a dit : "Si vous les expulsez, ils viendront ici." "Que dois-je alors en faire ?", a demandé Hitler. "Brûlez-les !"* »

Ainsi donc, le grain de la Shoah aurait été semé dans la cervelle malade du Führer par le mufti Haj Amin, plus haute autorité morale et religieuse de la Palestine d'entre-deux-guerres… Ces propos énormes ont déclenché bien sûr un tollé général. Car Netanyahu raconte n'importe quoi, confirme David Motadel, chercheur à Cambridge et auteur d'*Islam and Nazi Germany's War**, ouvrage le plus complet et le mieux documenté sur la question : « *Ce que dit Netanyahu est un cas exemplaire d'instrumentalisation et de détournement. Non seulement il gonfle le rôle du mufti dans la Shoah, mais il relativise aussi la responsabilité allemande.* »

Pour David Motadel, al-Husseini est fort loin d'avoir joué le rôle qu'on lui prête : « *Certes, il éprouvait une haine immense contre les Juifs, mais il ne faut pas surestimer son influence. Il n'a été reçu qu'une fois par Hitler, le 28 novembre 1941, et leur conversation s'est limitée à des platitudes.* » Le contenu réel des échanges ne cadre pas du tout avec ce qu'en rapporte Netanyahu et, surtout, le calendrier de la Shoah contredit totalement une quelconque influence : depuis la fin de l'été 1941, les *Einsatzgruppen* (« groupes d'intervention » de la SS chargés de tuer les Juifs par balles) sont déjà engagés dans l'extermination systématique des Juifs en Pologne et en URSS.

« *al-Husseini n'a été directement impliqué dans la Shoah qu'une seule fois, en 1943, quand il est intervenu pour bloquer l'émigration des Juifs de Bulgarie, de Roumanie et de Hongrie,* continue David Motadel. *Quant au propos subsidiaire de Netanyahu affirmant qu'al-Husseini était "recherché par le tribunal Nuremberg pour son rôle central dans l'extermination", il est tout aussi faux : le grand mufti n'a jamais été sollicité par les procureurs de Nuremberg. Après la guerre, la Yougoslavie a bien demandé qu'al-Husseini soit jugé, mais pour son implication dans la formation d'une division SS* [la *Handschar*, NDLR] *en Bosnie, coupable de crimes de guerre en 1944. Londres s'y est cependant opposé. Les Britanniques ne considéraient pas le mufti comme un personnage assez important pour être jugé à Nuremberg. Ils craignaient aussi de provoquer des troubles en Palestine* [administrée par les Britanniques sous mandat de la Société des Nations, NDLR]. »

Ce n'est pas la première fois que certains hommes politiques israéliens tentent d'instrumentaliser cet épisode en associant le mal absolu de la Shoah à la cause palestinienne, note David Motadel : « *Déjà en 2009, Avigdor Lieberman, alors ministre des Affaires étrangères, avait envoyé la photo de la rencontre entre Hitler et le grand mufti à ses diplomates avec instruction de l'utiliser activement pour faire avancer les intérêts nationaux.* » ■ **Yasha McLasha**

* Harvard University Press, 2014.

Lire notre critique avec interview de l'auteur dans *G&H* n° 27 p. 90.

L'énorme tombeau d'Amphipolis (Grèce du Nord) soupçonné un temps d'être celui d'Alexandre le Grand (*voir* G&H *n° 15, p. 14*) serait en fait un monument dédié à son compagnon et amant Héphestion, selon l'archéologue grecque Katerina Peristeri ••• L'actrice britannique Kate Winslet va incarner à l'écran (avec une étonnante ressemblance) la photographe de guerre américaine Lee Miller (1907-1977), qui a couvert le Blitz à Londres, puis la libération de la France et celle des camps de Dachau et Buchenwald •••

Émoi à Nice début octobre dernier : la façade de la préfecture était tapissée de bannières nazies. Il s'agissait en fait du tournage d'*Un sac de billes*, remake du film de 1975 d'après le livre de Joseph Joffo ••• L'acteur Christopher Lee (1922-2015) n'a pas réellement combattu avec les SAS ou même le *Long Range Desert Group*, affirme l'historien britannique Gavin Mortimer. Il a simplement été parfois rattaché à eux en tant qu'officier de liaison de la RAF et jamais en opérations ••• La tête (presque) intacte

Un Farman 40 neuf va ressortir des lignes… en 2018

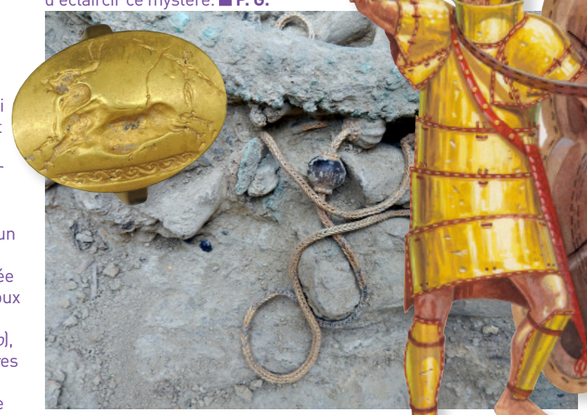
Entre 1915 et 1917, les frères Farman ont fait construire dans leurs ateliers près de 5000 biplans F40. D'abord avion de reconnaissance, il sert de bombardier à partir de 1916. Russes, Anglais et Italiens l'utilisent jusque dans les années 1920. C'est l'un de ces appareils de légende qu'Éric Michoux, PDG du Réseau d'entreprises Galilé qui contrôle la PME Farman (aujourd'hui spécialisée en robotique), a décidé de reconstruire afin de commémorer le centenaire de la Grande Guerre… ou plutôt sa fin : le premier coup d'ailes est prévu le 11 novembre 1918, avec l'aide d'industriels (Renault, Michelin…) et le concours des élèves du lycée professionnel Astier à Paray-le-Monial (71). ■ **S. D.**

200 soldats de la Grande Armée exhumés à Francfort

Ils ont été ensevelis à la hâte, sommairement alignés les uns contre les autres, des boutons d'uniformes épars révélant leur corps d'origine. Au total, les dépouilles de 200 soldats de la Grande Armée en déroute ont été retrouvées sur un chantier à 25 km à l'est de Francfort (Allemagne). Ils seraient tombés lors la bataille de Hanau les 30 et 31 octobre 1813, onze jours à peine après le désastre de Leipzig (45000 Français tués, 36000 capturés). 5000 grognards ont trouvé la mort à Hanau, 10000 autres, errant dans les environs, étant capturés. À moins qu'il ne s'agisse de victimes du typhus, compagnon inséparable de l'armée napoléonienne de 1813. ■ **M. P.**

La tombe d'un guerrier mycénien livre un trésor à Pylos

Selon le ministère de la Culture à Athènes, « *c'est la trouvaille la plus importante réalisée depuis soixante-cinq ans* ». Des fouilles débutées en mai 2015 près de Pylos (Péloponnèse) sur le site du palais du légendaire roi Nestor (argonaute et combattant de la guerre de Troie) viennent de livrer le cercueil d'un guerrier d'époque mycénienne. Creusée vers 1500 av. J.-C., la sépulture contient, outre les ossements d'un jeune trentenaire, flanqué d'une superbe épée de bronze à poignée d'ivoire, plus de 1400 pièces : bijoux d'or, sceaux de pierre gravés de divinités, lions et taureaux (*photo*), peignes d'ivoire, colliers de pierres semi-précieuses… Sans compter, entre les jambes, une plaque d'ivoire représentant un griffon. Curieusement, le tout trahit une origine ou une influence plus minoenne (donc crétoise) que mycénienne. Pourquoi ? Qui était ce personnage ? Des analyses anthropologiques vont tenter d'éclaircir ce mystère. ■ **P. G.**



DR – ILLUSTRATION : G. RAVA/OSPREY

Trouvé épée viking, état neuf

Le Norvégien Goran Olsen randonnait dans les montagnes proches d'Haukeli, à 250 km à l'ouest d'Oslo, quand il a découvert une lame d'acier de 80 cm, remarquablement préservée grâce aux conditions locales, alternant tous les six mois la neige avec la sécheresse totale. Il ne s'agit pas d'une épée, mais d'un scramasaxe du VIIIe siècle, début de l'ère viking. Cette arme d'origine germanique, répandue à l'époque, est dotée d'un seul tranchant et d'une extrémité biseautée. Les scramasaxes scandinaves étaient cependant plus longs et coûteux, réservés à une élite. Des fouilles complémentaires sont prévues au printemps 2016. ■ **L. H.**

Les archers hongrois formés dès l'enfance

L'examen de squelettes de cavaliers hongrois du Xe siècle, retrouvés dans les années 1980 dans une sépulture collective, confirme que ces hommes étaient de redoutables archers. L'équipe de Balázs Tihanyi, anthropologue à l'université de Szeged, a retrouvé sur leur squelette les modifications du système osseux du bras droit et de l'épaule, induites par la sollicitation régulière de certains muscles par le tir à l'arc. La présence de ces déformations sur des squelettes d'enfants montre même que l'entraînement débutait très tôt. Ces recherches ont également prouvé que le caractère de cavaliers archers de ce peuple du Haut Moyen Âge pouvait être démontré bien plus solidement qu'en s'appuyant seulement sur les restes trouvés dans les tombes. Tous les ossements révélant les archers n'étaient pas en effet flanqués de vestiges de flèches ou de carquois. ■ **L.H.**

DESSIN : LOÏC FAUJOUR/ICONOVOX POUR « G&H »

Pearl Harbor, pollution d'infamie

Sur Pearl Harbor plane un nouveau péril : non pas un raid japonais, mais une marée noire. Des décennies de négligence ont transformé le sous-sol de la base américaine en fosse contenant 18 millions de litres d'émulsion eau et pétrole (la moitié de ce qui est sorti en 1989 des flancs de l'*Exxon Valdez* sur la côte d'Alaska). On savait certes que la Pearl n'est pas toute blanche : la rade est inscrite depuis 1992 sur la liste des sites les plus pollués. Mais si la Navy a beau assurer que la situation est « stable » et ne présente pas de danger, les habitants de l'île d'Oahu ne sont pas rassurés. D'autant que la Navy, censée surveiller les dégâts depuis… 1983, est aussi peu transparente que la tache : le sénateur local qui préside le comité des eaux, de la terre et de l'agriculture n'a découvert son existence qu'en octobre 2015. ■ **M. P.**

JOHN VAN HASSELT/CORBIS

Les Soviétiques ont vraiment cru que l'OTAN entrait en guerre en 1983

L'URSS de Youri Andropov craignait bien une attaque nucléaire surprise des États-Unis en 1983 (*ci-dessus, manœuvres de l'OTAN en Allemagne en septembre 1983*). La « *grande peur* » qui a saisi le monde cette année-là est confirmée par les archives américaines déclassifiées : Moscou considérait l'exercice Able Archer de l'OTAN (2 au 10 novembre 1983) comme un prétexte pour mener des frappes préventives. Se gardant de décréter la mobilisation générale, un Andropov gravement malade (il mourra quatre mois plus tard) avait toutefois ordonné aux escadrilles de chasse en Pologne et en Allemagne de l'Est, comme aux espions du KGB à l'Ouest, de se tenir en état d'alerte maximum. « *Il va falloir préciser à ces paranoïaques de Russes que nous ne ferions jamais une telle chose* », confiera Reagan, abasourdi, dans son journal intime, après avoir été briefé par la CIA. « *Que diable pensent-ils posséder que nous puissions décemment convoiter ?* » ■ **M. P.**

En chiffres

150000 euros de lait contaminé par les vieux obus de 14-18 ont été détruits dans la Meuse.

La bataille de Verdun, un siècle plus tard, n'est pas tout à fait terminée. Du moins pour les fermiers de la Meuse, où sept exploitations agricoles se sont vu interdire en juillet la production et la vente de blé, dont les épis sont contaminés par un mal étrange. Le coupable se trouve… six pieds sous terre : les 60 millions d'obus tirés pendant 300 jours et 300 nuits en 1916 ont irrémédiablement pollué les sols de la région. Le lait des vaches locales, souillé par la consommation du blé incriminé, a dû être détruit, occasionnant 150000 euros de pertes. ■

d'un missile allemand V2 – pièce unique au monde – a été retrouvée près de Rzeszow, dans le sud-est de la Pologne, là où des partisans l'avaient repérée en 1945 après un tir raté ••• Les vestiges d'un navire médiéval ont été retrouvés dans le lit d'une rivière près du port anglais de Southampton. Il pourrait s'agir du *Holigost* (Saint-Esprit), navire de la flotte chargée de débarquer le roi Henri V en France pour la campagne d'Azincourt, en 1415 ••• Pour se tuer et échapper à son vainqueur Octave, le futur Auguste, la reine d'Égypte Cléopâtre n'a pas pu utiliser un serpent, assure Andrew Gray, herpétologue britannique. Les serpents locaux étaient trop gros pour entrer dans le palais inaperçus et leur venin pas assez puissant pour assurer une mort certaine ••• Le chantier d'une zone d'activités fouillé préventivement par l'Inrap à Thélus (Pas-de-Calais) a révélé tout un ensemble de défenses, dont un moulin fortifié par les Allemands, des nids de mitrailleuses, des tranchées… Ainsi que les corps de 26 soldats français et allemands.